

L'invention de la physiologie, 100 expériences historiques



100 expériences clés ayant marqué la physiologie animale entre 1620 et 1950 sont décrites ici avec clarté. L'auteur nous invite à retrouver Pasteur, Pavlov... par le biais de documents originaux qui côtoient des schémas plus modernes. **S. R.-M.**

Rémi Cadet, Belin-Pour la Science, 239 p., 25 €

Vers un Tchernobyl français ?



Nos centrales nucléaires sont-elles si sûres ? L'auteur, qui se fonde sur des témoignages anonymes d'anciens d'EDF, en doute. Il pointe les divers risques. Surtout, il s'inquiète des logiques de rentabilité qui mettent sous pression les équipes. Cet appel à cesser de jouer avec le feu aurait parfois mérité de plus longs développements. **D. L.**

Eric Ouzounian, Nouveau Monde, 170 p., 14 €

La Bataille du Grand Nord a commencé...



L'océan Arctique est convoité par les cinq Etats riverains, mais aussi par les grandes puissances de la planète pour ses ressources énergétiques et ses voies de communications. C'est cette guerre économique et stratégique qu'analysent avec finesse les deux auteurs. **S. R.**
Richard Labévière, François Thual, Perrin, 249 p., 18 €

La tentation de la vie



C'est peu de dire que Boris Cyrulnik sait labourer son terrain, faire germer mille histoires. Dans son dernier ouvrage, une fois de plus consacré à la résilience – cette capacité qu'ont les individus à reprendre vie alors même qu'ils ont été poussés vers la mort – surgit une figure étonnante, celle de l'épouvantail. Ce dernier « *s'applique à ne pas penser, c'est trop douloureux de bâtir un monde intime rempli de représentations atroces. On souffre moins quand on a du bois à la place du cœur et de la paille sous le chapeau. Mais il suffit qu'un épouvantail rencontre un homme vivant qui lui insuffle une âme, pour qu'il soit* »

à nouveau tenté par la douleur de vivre ». Et voilà comment le lecteur croquera Henri, Tran Nhi, Pio ou Ishmaël, épouvantails mélancoliques ou muets, qui ont pu redevenir gais et se mettre à parler. Au travers de récits, on comprend comment certaines cultures aident à revivre quand d'autres paroles enfoncent dans le malheur. L'ex-épouvantail Boris décortique la recherche de sens après le trauma, signe de retour à la vie. On pourra néanmoins regretter que l'ouvrage ne laisse pas apparaître une charpente qui structure plus clairement le discours, brillant. **D. J. L.**

Autobiographie d'un épouvantail, Boris Cyrulnik, Odile Jacob, 288 p., 22,50 €

Révolution dans le ciel



Cette véritable enquête policière réhabilite l'histoire d'un des livres scientifiques qui ont le plus compté. Le *De Revolutionibus* de Copernic (1543) théorise une nouvelle conception de l'Univers, plaçant le Soleil au centre, et la Terre, comme les autres planètes, à une position périphérique. Cette vision héliocentrique remplacera celle, géocentrique, élaborée par Claude Ptolémée au III^e siècle de notre ère. Quel accueil les érudits de l'époque ont-ils réservé à l'œuvre de Copernic ? Dans son essai publié en 1958, *les Somnambules*, Arthur Koestler présente *De Revolutionibus* com-

me « *le livre que nul n'avait lu* ». La théorie se serait imposée progressivement à partir de nouvelles observations. Par son travail, Owen Gingerich, professeur d'histoire des sciences à Harvard (Massachusetts), démontre le contraire. Il part à la pêche aux exemplaires datant du XVI^e siècle, récupère ceux de Kepler, de Tycho Brahe et de Rheticus, tous annotés, ou ceux de nombreux inconnus. Plus de 600 au final. Une brillante reconstitution de l'histoire des idées. **A. Kh.**

Le Livre que nul n'avait lu. A la poursuite de « De Revolutionibus » de Copernic, Owen Gingerich, Dunod, 352 p., 32 €

MUSIQUE Les pulsations de la planète



Un chant de gorge lent, déchirant, comme une pulsation qui s'accorde au rythme de l'âme. C'est sur les psalmodies chamaniques de Mari Boine, la Lapone, qu'on se glisse dans ce cinquième volume de la Planète bleue. Peut-être le plus touchant. Des voix de femmes, d'un exotisme et d'une force extrêmes : les invocations hypnotiques de la virtuose aïnou Umeko Ando, le timbre grave et énergisant de la doyenne du raï, Cheikka Rimiti, ou les ondoiements asiatiques de la Chinoise Sa Dingding. Et des plages électroniques, à l'écriture délicate et sensuelle.

Depuis plus de 15 ans, Yves Blanc* arpente la planète sonore en dehors des sentiers trop fréquentés, pour dénicher des rythmes différents, des créateurs méconnus. Ce qui frappe, en les écoutant aujourd'hui, ce sont les passerelles qu'ils jettent entre des mondes *a priori* étrangers. Lointains géographiquement – la balade nous emmène de la Suède au Chili, de la Suisse à l'Algérie, du Canada au Japon. Mais aussi culturellement et artistiquement. Le voyage, d'une plage à l'autre, se fait sans heurt, grâce à des enchaînements subtils, mais surtout à cette familiarité, sorte de complicité naturelle née entre des artistes qui, chacun à leur manière, conjuguent « primitif » et

futurisme. Tandis que le duo expérimental londonien Pushmipulyu échantillonne les syllabes heurtées d'un chant pygmée, Malouma la Mauritanienne invite des rythmiques numériques au pays des griots. Cette planète-là est généreuse, visionnaire. Le célèbre dessinateur de BD Moebius a accepté de la mettre en images. Il a signé la couverture et illustré le livret de l'album. Un bel objet. **A. K.**

* Que nos lecteurs retrouvent régulièrement pour ses critiques de musiques du monde et de DVD, dans *Sciences et Avenir*.

La Planète Bleue, Yves Blanc, Sphinx Distribution.